

GREENPEACE



Campagnes et
projets en 2018

Faites la connaissance de Greenpeace !

Les philanthropes et les fondations sont aujourd'hui confrontés à une multitude de projets et de demandes. Il est toujours plus difficile pour eux de choisir le projet approprié et de placer correctement leurs dons. Les exigences à l'égard des organisations sont, à juste raison, toujours plus élevées.

Voilà pourquoi Greenpeace s'est fixé comme objectif un maximum de transparence et a décidé de communiquer ouvertement sur ses projets et ses campagnes.

Nous vous offrons la possibilité de découvrir et de comprendre Greenpeace, afin que les donatrices et donateurs intéressés, mais aussi critiques, puissent s'assurer qu'un don à Greenpeace et à un projet précis en vaut la peine.

Nous permettons ainsi aux donatrices et donateurs qui nous soutiennent de façon substantielle de faire personnellement la connaissance des femmes et des hommes qui se cachent derrière Greenpeace. Après concertation préalable, nous organisons volontiers :

- la visite de l'un des bureaux de Greenpeace ou de l'un de nos bateaux, ou encore d'un projet
- une rencontre avec le ou la spécialiste d'une de nos campagnes actuelles
- une rencontre avec la direction (nationale ou internationale)
- la mise en réseau avec d'autres donatrices et donateurs de la campagne

Les donatrices et donateurs reçoivent en outre :

- un rapport d'activités documentant l'état d'avancement du projet et les effets produits par leurs dons, ainsi que le rapport annuel de Greenpeace Suisse et/ou International
- le rapport de révision (sur demande)

Soutenez un projet de votre choix

En règle générale, Greenpeace ne cherche pas activement des dons à affectation déterminée. Les dons libres renforcent notre indépendance et nous permettent d'utiliser les moyens financiers dont nous disposons à tout moment et en tout lieu, en fonction de l'urgence.

Toutefois, les dons spécifiques destinés à certaines campagnes constituent aussi une part importante de notre assise financière et nous permettent d'enregistrer des succès. Nous faisons donc volontiers une exception pour les personnes et les fondations qui désirent investir des montants plus élevés dans l'une de nos campagnes. Nous avons élaboré des descriptions de projets et de campagnes à leur intention et mis sur pied une équipe de collaborateurs qui assurent leur suivi, car la charge de travail que représentent des demandes sur mesure et des dons dédiés à des projets est nettement plus élevée.

Les dons dédiés à des projets sont exclusivement utilisés pour la campagne souhaitée, à condition de respecter le montant minimal prescrit :

- CHF 10 000 pour une campagne suisse
- EUR 30 000 pour une campagne internationale (la somme allouée étant retransmise au pays correspondant)
- Greenpeace Suisse participe également à certaines campagnes internationales triées sur le volet. Dans ce cas, il est possible, à partir de CHF 10 000, de financer les activités réalisées en Suisse dans le cadre d'un projet international.

Remarque : nous pouvons accorder des dérogations après en avoir discuté avec vous, notamment si le financement est urgent.

«Nous sommes pour un monde où les êtres humains coexistent pacifiquement entre eux, mais aussi avec la nature. Nous sommes pour un monde qui reconnaisse et respecte les limites de ses ressources et les partage. Mais pour y arriver, nous devons choisir la coopération plutôt que le conflit, l'équité et la durabilité plutôt que l'avidité, la dignité humaine et le courage plutôt que l'exploitation.»

Déclaration co-rédigée par Jennifer Morgan et Bunny McDiarmid, directrices exécutives de Greenpeace International (coprésidence partagée)

Vos interlocutrices

Si vous avez des questions ou souhaitez des informations, nous nous tenons à votre disposition.



Muriel Bonnardin Wethmar

Responsable Philanthropie, fondations et legs

Tél. 044 447 41 64

Courriel: muriel.bonnardin@greenpeace.org

Elle a passé la moitié de sa vie au service de Greenpeace Suisse (et, pendant une certaine période, de Greenpeace International), où elle a mis sur pied les programmes Dons liés aux projets, fondations et legs. Aujourd'hui, elle gère ce département avec une équipe. Grâce à sa collaboration de longue date auprès de Greenpeace Suisse, Muriel dispose de vastes connaissances sur l'organisation. Elle a notamment travaillé à plusieurs reprises à bord du *Rainbow Warrior* et fait partie de l'équipage du bateau de Greenpeace *MV Amazon* lors de la première grande campagne en Amazonie. En 2008, elle a publié un livre intitulé *Geld & Herzblut – 16 Menschen und ihr Testament für den guten Zweck* aux éditions Kontrast.



Sibylle Jenni

Responsable Philanthropie et fondations

Tél. 078 829 99 44

Courriel: sibylle.jenni@greenpeace.org

Les connaissances qu'elle a accumulées au cours de sa carrière se fondent sur ses vastes expériences dans le domaine de la communication. Le fait d'avoir pu s'immerger dans les branches les plus diverses lui a notamment procuré une expérience non négligeable dans le contact avec différentes cultures et valeurs. Aimant la nature et manifestant une affinité marquée pour les thèmes de l'environnement, elle a alors opté pour un domaine où elle pouvait s'investir pour une cause qui donne un sens à sa vie. Sibylle est également responsable de la composition d'aliments biologiques et de leur production.

Elle considère que s'engager chaque jour activement aux côtés de Greenpeace pour la préservation et la protection du climat et de la planète représente un vase défi, mais en même temps quelque chose qui la comble.



Anouk van Asperen

Responsable Philanthropie, fondations et legs en Suisse romande

Tél. 022 907 72 75 / 079 681 76 73

Courriel : anouk.vanasperen@greenpeace.org

Ayant grandi au bord de la Méditerranée, Anouk a été très tôt marquée par différents problèmes environnementaux propres à cette région. Elle s'est donc rapidement impliquée dans des projets de sensibilisation aux thèmes de l'environnement. Elle a notamment repris avec enthousiasme la direction de projet de l'exposition itinérante «AlimenTerre» que Greenpeace avait organisée sur les pesticides ainsi que *Post Plastic Lux* sur la pollution par les plastiques. Parallèlement, elle enseigne dans une association d'intégration pour les immigrés. Elle consacre son temps libre à des projets photographiques, au jardinage et à ses trois enfants. Courageuse, toujours en première ligne, lanceuse d'alerte, tenace et non violente – Greenpeace est l'organisation qui correspond le mieux aux valeurs d'Anouk.

Campagnes et projets internationaux et nationaux

Protection du climat et tournant énergétique

En matière de climat, nous nous trouvons dans une phase critique: la recherche en climatologie part du principe que nous devons réussir le tournant énergétique avant 2050, si l'on veut éviter des catastrophes plus graves. Cela signifie qu'il faut d'utiliser des énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon), mettre en place les processus pour une protection efficace des forêts et de réduire fortement la production d'aliments d'origine animale, extrêmement nocive pour l'environnement. Greenpeace s'engage par conséquent pour que les principaux acteurs des milieux financiers, agricoles et politiques changent de mentalité et concentrent leur énergie sur un avenir 100% renouvelable.



Une foule de gens devant la mosquée Hassan II à Casablanca, au Maroc, où l'on peut lire en berbère, en arabe et en anglais le message «Libérez-vous – allez vers le solaire» faisant partie de la campagne «Break Free» en faveur des énergies renouvelables. © Azeddine Tedjini / Medina Street / Greenpeace

Objectifs pour 2018

Financement climatique: la place financière suisse provoque environ 22 fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que toutes les émissions directes en Suisse. Notre objectif est que les compagnies d'assurances et les banques suisses, ainsi que des poids lourds de la finance tels que les caisses de pension ou la Banque nationale suisse montrent ouvertement quelles sont les conséquences de leurs investissements pour le climat et mettent peu à peu un terme au financement des énergies fossiles.

Viande et lait: nous sensibilisons le public aux énormes dommages climatiques induits par la consommation de denrées alimentaires d'origine animale, devenue aujourd'hui courante. De plus, nous employons à convaincre les municipalités des grandes villes d'améliorer leur offre dans les cantines. En publiant une vaste étude de fond prônant une agriculture suisse respectueuse du climat et de l'environnement, nous avons également une influence directe sur les consultations politiques relatives à la politique agricole 2022+.

Justice climatique: soutenue par Greenpeace, l'action en justice de l'association suisse «Aînées pour la protection du

climat», qui dénonce la politique climatique insuffisante du Conseil fédéral, continue de susciter un vaste écho dans les médias ainsi qu'auprès des juristes spécialisés et des responsables du secteur de la santé. Ce faisant, nous montrons que le réchauffement climatique rend déjà malade et menace les droits fondamentaux de la population. Un arrêt du tribunal positif à cet égard aurait des répercussions historiques sur la politique climatique suisse.

Politique climatique: outre la plainte déposée, nous soutenons une initiative populaire qui s'engage pour que la Suisse se dote enfin d'une politique compatible avec l'Accord de Paris en vue d'une sortie complète des émissions dues aux énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon). Nous essayons de convaincre des acteurs de l'économie agricole, forestière et hydraulique, mais aussi de l'industrie minière et des secteurs de la santé et du tourisme, de se faire les porte-paroles d'un nouveau mouvement climatique. Après 50 ans de recherche et 25 ans de politique, le monde, et la Suisse en particulier, a besoin d'un d'une forte impulsion pour que les pays tiennent enfin leurs promesses.

Critique du nucléaire: après les votations concernant l'initiative «Sortir du nucléaire» et la stratégie énergétique 2050, on constate combien les progrès en matière de tournant énergétique dépendent des dates de mise hors service des vieilles centrales nucléaires. Nous continuons de nous battre

Succès actuels

Financement climatique: la pression que nous exerçons sur les grands groupes d'assurances suisses a contribué à ce que SwissRe ainsi que Zurich Assurances envisagent des lignes directrices et des mesures visant à abandonner le financement et l'assurance de projets basés sur le charbon. Avec notre intervention lors de l'Assemblée générale du Credit Suisse, nous avons pu montrer à la population que, malgré ses déclarations en faveur du climat, cette banque continue d'investir massivement dans les énergies fossiles les plus destructrices.

Politique climatique: avec d'autres organisations, Greenpeace a élaboré une stratégie visant à influencer la révision globale au Parlement de la loi sur le CO₂, qui va être désormais mise en œuvre.

Justice climatique: l'action en justice intentée par l'association suisse «Aînés pour la protection du climat», qui a entretemps rencontré un vaste écho au niveau international, est l'une des nombreuses plaintes climatiques contre des Etats qui ne tiennent pas leurs promesses en la matière et des grands groupes qui – malgré l'accord de Paris sur le climat – continuent de se baser sur les énergies fossiles. Notre

sur le plan politique et juridique pour la fermeture du plus vieux réacteur de Suisse, Beznau, et essayons d'empêcher des coupes budgétaires dans le domaine de la sécurité (par exemple dans le cadre de la révision en cours de l'ordonnance sur l'énergie nucléaire).

message, à savoir que le réchauffement climatique menace aujourd'hui la santé humaine, a atteint des millions de personnes.

Stratégie énergétique 2050: grâce à une large alliance, nous avons pu contribuer à ce que le peuple adopte clairement la stratégie énergétique proposée par la Confédération. Ainsi les jalons sont-ils posés pour le développement accru des énergies renouvelables et l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires a été définitivement entérinée.

Critique du nucléaire: les pressions que nous exerçons grâce à nos interventions juridiques ont des effets jusqu'au Tribunal fédéral. Entretemps, une alliance plus large s'est constituée. Nos partenaires – outre des organisations environnementales, la Commission fédérale de protection contre les radiations, ainsi que les cantons de Berne, de Schwyz, de Vaud et d'Appenzell Rhodes intérieures – se montrent critiques à l'égard de l'adaptation de l'ordonnance sur l'énergie nucléaire. Dans l'UE, la pression sur la France concernant le démantèlement des centrales de Fessenheim, de Cattenom et de Bugey s'accroît. La Belgique a, quant à elle, décidé la sortie du nucléaire en 2025 au moyen d'un décret.



Lors de l'Assemblée générale du Credit Suisse, des militants Greenpeace ont protesté au moyen d'un pipe-line géant et d'une large banderole contre les investissements dans les énergies fossiles, dénonçant notamment le soutien Dakota Access Pipeline aux Etats-Unis. Ce projet hautement controversé viole les droits des populations indigènes, menace l'alimentation en eau potable de millions de personnes et aggrave la crise climatique. © Greenpeace/Ex-Press/Miriam Künzli

Agriculture écologique

L'agriculture garantit notre pain quotidien. Toutefois, l'agriculture industrielle est à l'origine d'un quart des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle planétaire, elle contamine les sols et les eaux, fait disparaître des écosystèmes entiers, y compris les pollinisateurs jouant un rôle éminemment important, comme les abeilles, et prive des millions de gens de leur libre arbitre – elle leur coupe littéralement l'herbe sous le pied. Greenpeace met les grands groupes de l'agrochimie face à leurs responsabilités et s'engage en faveur d'une agriculture durable.

Greenpeace Suisse participe à la campagne internationale «Food for Life», réalise des études et des analyses, sensibilise le public aux problèmes du système agricole actuel et montre des solutions possibles en vue d'une agriculture écologique. Greenpeace Suisse exige notamment des autorités et des milieux politiques un plan d'action efficace pour la réduction des pesticides et des fonds suffisants pour une production alimentaire durable.



Les fraises suisses issues de l'agriculture conventionnelle contiennent presque toujours des pesticides – tel est le résultat d'analyses que Greenpeace Suisse a mandatées auprès d'un laboratoire indépendant. © Greenpeace/Nicolas Fojtu

Objectifs pour 2018

Une ample couverture médiatique sur les conséquences d'une consommation de viande trop élevée sur l'environnement et sur notre santé: notre forte consommation de viande et l'élevage qu'elle implique ont un impact considérable sur notre climat, sur les forêts les plus précieuses de la planète, sur nos cours d'eau et, en dernier ressort, sur notre santé. C'est la raison pour laquelle Greenpeace lance une nouvelle campagne «Less is more» – «Moins de viande, plus de vie» –, dont l'objectif est de réduire la consommation de viande de 50% jusqu'à 2050. Au cours de la première année de la campagne, nous ferons connaître les conséquences de l'élevage à un vaste public et proposerons des solutions permettant de réduire facilement la consommation de viande. En comparant les directives des villes suisses en matière d'alimentation, Greenpeace montrera quelle est l'ampleur des besoins et les incitera à modifier leurs sources d'approvisionnement. Au niveau national, elle exercera son influence sur la politique agricole, afin que les subventions allouées à l'élevage soient désormais affectées à l'agriculture bio. Greenpeace souhaite qu'au moins deux villes suisses

renforcent leurs directives en la matière et réduisent ainsi l'utilisation de produits d'origine animale.

Interdiction des néonicotinoïdes: en 2018, nous voulons réussir à obtenir l'interdiction définitive des néonicotinoïdes les plus toxiques pour les abeilles. Depuis des années, l'industrie s'y oppose fermement. Nous sommes toutefois confiants – une interdiction est à portée de main.

Interdiction des pesticides: l'utilisation privée de pesticides toxiques doit être interdite. Pour y arriver, Greenpeace fait activement du lobbying à Berne avec plusieurs autres organisations.

Agriculture écologique: nous nous engageons avec nos alliés pour une politique agricole 2022+ progressive. Nous réclamons un changement d'attitude, à savoir le passage à une agriculture véritablement durable et adaptée au terrain, qui produise des aliments sains sans avoir un impact excessif sur la nature.



Un bœuf gris de Hongrie paissant dans l'Arche Warder, le plus grand parc animalier d'Europe pour les races domestiques rares et en danger d'extinction. © Sabine Vielmo / Greenpeace

Succès actuels

Plantes génétiquement modifiées: grâce à Greenpeace Suisse et à d'autres organisations environnementales, la culture de plantes génétiquement modifiées restera interdite en Suisse – sauf pour la recherche dans des sites sécurisés – pour quatre années supplémentaires, jusqu'à fin 2021. Contrairement aux plans du Conseil fédéral, l'utilisation d'OGM dans l'agriculture ne sera légalement prévue qu'à partir de 2022.

Glyphosate: après une campagne de plusieurs années, le glyphosate ne sera autorisé dans l'UE que pour cinq ans au lieu de quinze. Plusieurs Etats de l'UE ont en outre restreint son utilisation: en Belgique et en France, cet herbicide ne doit plus être pulvérisé sur des terrains privés, en Italie dans des espaces publics. Greenpeace s'engagera également à l'avenir pour une agriculture sans pesticides.

Plan d'action pour les pesticides: en septembre 2017, le Conseil fédéral a adopté le plan d'action visant à la réduction des risques et à l'utilisation durable de produits phytosanitaires. Les risques doivent être divisés par deux et des

alternatives aux produits phytosanitaires chimiques doivent être encouragés. Les objectifs de réduction sont toutefois trop faibles selon Greenpeace. Ce plan doit être renforcé en mettant sur pied une vaste alliance.

Initiative sur l'eau potable: grâce à l'aide de Greenpeace également, il aura fallu moins d'un an pour déposer l'initiative sur l'eau potable. Cette initiative met déjà la pression sur l'administration en prônant une utilisation nettement plus parcimonieuse des pesticides.

Agriculture respectueuse des espèces: avec la campagne en faveur d'une agriculture respectueuse des espèces, Greenpeace suscite depuis 2013 un écho très positif auprès d'un vaste public, des médias et du monde politique. L'utilisation de Néonicotinoïdes dangereux pour les abeilles a été ainsi restreinte et les premiers détaillants ont banni les pesticides nocifs pour les abeilles de leurs cultures.

Protection des océans

Selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 80% des stocks de poisson économiquement intéressants sont totalement épuisés en raison de la surpêche. Les espèces de grands poissons comestibles les plus appréciées, telles le thon, l'espadon, le cabillaud ou le flétan, se font de plus en plus rares : les populations ont diminué de 90% partout dans le monde. De plus, chaque année, des millions de requins, de dauphins, de tortues et autres animaux marins, périssent dans les filets des chaluts en tant que prises accessoires.

La surpêche n'est toutefois pas l'unique menace à laquelle l'écosystème marin doit faire face. La pollution due à des eaux usées non épurées et des quantités croissantes de déchets en plastique aggravent la situation et ont, en outre, des effets nocifs pour la santé humaine. La pêche à la baleine pratiquée par le Japon, la Norvège et l'Islande se poursuit également, malgré l'interdiction de la chasse commerciale aux grands cétacés. Enfin, le changement climatique se manifeste aussi dans les océans : en raison du réchauffement des eaux, de plus en plus de poissons et de mammifères marins migrent en direction des pôles; quant aux coraux, ils pâlissent et finissent pas dépérir. Autre problème : les océans s'acidifient à cause de l'excès de CO₂. Ce phénomène touche notamment de nombreux microorganismes, en particulier les gastéropodes qui secrètent une coquille. Désormais, l'eau des océans est aussi acide qu'il y a 20 millions d'années.

Greenpeace Suisse soutient la campagne internationale visant à la création de réserves marines, afin de mettre un terme à la surpêche, d'attirer l'attention sur les espèces menacées comme le thon ou le requin, de sensibiliser les consommatrices et les consommateurs et de les informer de la pollution des mers.



Méditerranée, Espagne 2017. Protestation contre la consommation de plastique et la pollution de la Méditerranée. © Greenpeace /Pedro Armestre

Objectifs pour 2018

Surpêche: le thème n'est pas nouveau – dans le monde, environ 30% du poisson consommé est issu de la pêche illégale qui se déroule sans témoins, les prises n'étant pas contrôlées. Dans les eaux internationales, les cargaisons sont transbordées sur des bateaux approvisionnant également des Etats de l'UE. Greenpeace continuera, d'une part, de surveiller les flottes de pêche sur place et de signaler aux autorités responsables les activités illicites. D'autre part, nous voulons sensibiliser les consommateurs et promouvoir une pêche durable et bien gérée.

Pêche à la baleine: grâce à des opérations de lobbying dans les pays où elle est encore pratiquée, au Japon par exemple, nous veillerons à ce que l'on mette fin à la soi-disant «pêche baleinière à des fins scientifiques». La viande de baleine se retrouve en effet régulièrement sur les étals des

marchés. Depuis des années, nous nous employons, grâce à un patient travail de sensibilisation, à susciter un changement de mentalité dans les populations des pays concernés – avec le résultat que de moins en moins de gens consomment de la viande de baleine.

Réserves marines: créer de telles zones protégées permettrait à la flore et à la faune de se régénérer – une urgente nécessité – dans diverses parties des océans de la planète. Ces réserves, qui devraient représenter environ 40% de la surface totale des mers, ne pourraient ni être exploitées à des fins industrielles, telles que la production pétrolière, ni pour la pêche. Greenpeace s'engage sur le plan politique à l'échelle internationale pour que ces zones protégées deviennent une réalité.

Récif corallien de l'Amazone: des expéditions maritimes scientifiques doivent poser les bases pour que ce précieux et fragile récif corallien, qui n'a jusqu'ici pratiquement pas été étudié, devienne une zone marine protégée où les activités de pêche et les forages pétroliers soient interdits. L'équipe de scientifiques à bord collectera des données – notamment à

l'aide d'un robot sous-marin ROV – et documentera le récif. Cela permettra d'identifier les risques et les conséquences des forages pétroliers, d'envisager une zone de protection possible, et de convaincre les politiciennes et les politiciens ainsi que la population qu'il est impératif de créer une réserve marine à proximité du delta de l'Amazone.

Succès actuels

Pacifique: avec le *Rainbow Warrior*, Greenpeace a documenté les pratiques des pêcheurs de thon, telles que la surpêche, ou encore la «pêche aux ailerons» de requins (*shark-finning*). Après une campagne de deux ans, Thai Union, numéro un mondial du thon en conserve, s'est engagé à se tourner vers des méthodes de pêche plus durables. C'est ainsi que la pêche à la palangre – qui entraîne des prises accidentelles, causant la mort de très nombreux animaux pris au piège des filets – doit être abandonnée et remplacée par une pêche à la ligne ciblée. L'utilisation de dispositifs de concentration des poissons – une autre méthode de pêche particulièrement perfide et nocive pour l'environnement, au moyen de sennes, des filets qui encerclent les bancs de poisson, et font massivement augmenter les captures accessoires – doit être réduite de moitié jusqu'en 2020.

Moratoire sur la pêche dans l'Arctique: les Etats-Unis, le Canada, la Norvège, la Russie, le Danemark, l'Islande, le Japon, la Corée du Sud, la Chine et l'Union européenne ont signé un moratoire sur la pêche commerciale dans certaines parties de l'océan Arctique. Cette zone comprend une surface de 2,8 millions de kilomètres carrés, soit à peu près la surface de la Méditerranée. Ce moratoire doit être valable pendant au moins seize ans. Greenpeace et des millions de protecteurs de l'Arctique dans le monde s'engagent depuis des années contre l'industrialisation de l'Arctique.

Nouvelle découverte: une équipe d'activistes de Greenpeace et quelques figures éminentes de la recherche marine se sont rendus sur place à bord de notre bateau *L'Esperanza*,

afin d'explorer le récif corallien de l'Amazone, nouvellement découvert et déjà menacé. Nous avons pu nous en approcher de très près grâce à notre propre sous-marin. Durant une semaine, nous avons pris des photos, prélevé des échantillons et étudié l'écosystème. Nous avons atteint le premier objectif de notre expédition, à savoir fournir la preuve que le récif corallien de l'Amazone est unique en son genre. Nous allons maintenant veiller à sa conservation.

Ethoxyquine: l'utilisation d'éthoxyquine, un produit phytosanitaire souvent utilisé dans la farine de poisson des fermes piscicoles, a été suspendue. En décembre 2016, Greenpeace avait analysé des saumons et des truites provenant de l'aquaculture et attesté la présence de quantités considérables de ce pesticide potentiellement dangereux pour la santé.

Pollution plastique: Greenpeace réclame depuis des années une interdiction totale des plastiques dans le domaine cosmétique. La Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, la Suède et les Etats-Unis donnent l'exemple et interdiront à partir du milieu de l'année 2018 les minuscules particules de matières plastiques dans les produits cosmétiques.

Parc mondial protégé: depuis 20 ans, un protocole signé par 26 Etats concernant la protection de l'environnement dans l'Antarctique, également connu sous le nom de «Parc mondial de l'Antarctique», est en vigueur. Jusqu'en 2048, aucune ressource naturelle ne pourra y être exploitée – un succès pour lequel Greenpeace a fait campagne et a lutté.



Une activiste de Greenpeace manifeste à Maranhão (Brésil) contre les projets de forage pétrolier de Total à proximité du récif corallien de l'Amazone. © Greenpeace/Cynthia Carvalho

Arctique et Antarctique

Il n'existe pratiquement aucun autre lieu de la planète où le changement climatique est aussi manifeste que dans l'Arctique. Au cours des trente dernières années, le volume de la banquise a diminué de 75%. Les climatologues craignent que la mer Arctique ne soit pour la première fois complètement libérée de ses glaces dès 2030. La disparition de la banquise constitue une menace pour la biodiversité de l'Arctique et de l'Antarctique, car de nombreuses espèces ne peuvent pas s'adapter assez rapidement aux changements.

Si la fonte des glaces constitue un gros problème pour les habitants de l'Arctique, elle est une véritable aubaine pour d'autres : grâce au recul de la couverture de glace, l'industrie pétrolière peut pénétrer dans des zones jusqu'à présent inaccessibles. Compte tenu des conditions climatiques extrêmes, l'éventualité d'une marée noire reste toutefois très élevée et causerait des dégâts catastrophiques. En raison des risques importants et de la baisse du prix du pétrole, différentes sociétés pétrolières, comme Chevron ou la compagnie norvégienne nationale Statoil, se sont retirées de l'Arctique. En septembre 2015, Shell a cessé ses forages en Alaska. Quant à la compagnie russe Gazprom, elle procède à des forages depuis 2013, et d'autres grands groupes se sont assurés des droits de forage. Statoil prévoit des forages de prospection dans la mer de Barents dès 2017. A long terme, l'Arctique ne pourra être protégé des grands groupes pétroliers qu'en instituant une réserve marine.

Les flottes de pêche internationales s'aventurent de plus en plus loin vers le nord en raison de la fonte toujours plus rapide des glaces au printemps. Greenpeace Suisse soutient la campagne internationale, sensibilise le public et les milieux politiques en Suisse et met à leur disposition des connaissances sous forme d'études et d'analyses. Nous montrons par ailleurs aux grands groupes et à leurs investisseurs que les dangereux forages pétroliers dans l'Arctique et dans l'Antarctique sont aussi trop risqués pour eux sur le plan commercial.



Un manchot papou se dandinant devant un phoque de Weddell endormi. Greenpeace documente la diversité exceptionnelle des espèces dans l'Antarctique. © Greenpeace/Paul Hilton

Objectifs en 2018

Réserve de l'Arctique: Greenpeace réclame une zone protégée dans les eaux internationales autour du pôle Nord et l'interdiction de pratiquer des forages et la pêche industrielle dans le reste de l'Arctique. L'Antarctique, qui est sous protection depuis 1998, est un modèle pour la réserve de l'Arctique. Greenpeace se bat en première ligne pour la création d'une réserve de l'Arctique. Nous consolidons notamment les succès remportés l'an dernier et poursuivons les négociations.

Pression sur les compagnies pétrolières dans l'Arctique: même après le retrait de Shell, Greenpeace maintient la pression pour que d'autres grands groupes abandonnent leurs plans de forage dans l'Arctique. Nous poursuivons l'objectif principal de la campagne à l'égard de la compagnie norvégienne Statoil en 2018 également: la plainte déposée par Greenpeace Nordic et l'organisation de défense de la nature Youth and Nature contre les nouvelles licences de forage accordées à Statoil sera discutée devant une cour d'appel en été 2018.

Succès actuels

Plainte climatique: en 2017, une vaste campagne a permis de faire connaître dans le monde entier l'action en justice intentée par Greenpeace contre l'octroi de nouvelles licences de forage en mer Arctique à la Norvège. Avec le soutien de l'Arctic Sunrise, les ressources naturelles menacées ont pu

Protéger l'Arctique pour protéger le climat: si nous voulons empêcher un changement climatique dangereux, nous devons mettre un terme définitif aux forages dans l'Arctique. Accroître l'extraction de pétrole dans l'Arctique continuera d'accroître le réchauffement climatique et retardera la mise en œuvre d'une solution durable concernant la question énergétique.

Réserve de l'Antarctique: à proximité de la mer de Weddell dans l'Antarctique, des chalutiers pêchent le krill, un petit crustacé marin qui ressemble à la crevette. En tant qu'aliment pour les pingouins et les phoques, mais surtout pour des espèces de grands cétacés comme les baleines bleues ou les baleines à bosse, les krills sont la base de toute vie dans l'Antarctique. En 2018, Greenpeace entreprendra une expédition scientifique qui fournira des preuves attestant l'importance de cet écosystème hors du commun et renforcera l'exigence d'y créer une zone protégée. La Commission de la CCAMLR (Convention sur la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique) doit en effet voter à propos d'une éventuelle réserve marine dans la mer de Weddell en 2018.

être documentées, tandis qu'un rassemblement des parties plaignantes sur les îles Lofoten permettait de déposer une plainte climatique mondiale, et que les activités de la plateforme de forage Songa Enabler étaient interrompues.



L'acteur et ambassadeur de l'Antarctique Javier Bardem et le pilote du sous-marin de Greenpeace John Hocevar explorent les fonds marins, d'une profondeur de 270 mètres. A l'arrière-plan, le navire de l'expédition, l'Arctic Sunrise. © Christian Aslund / Greenpeace

Protection des forêts

Les forêts sont les poumons et le réservoir de carbone de la planète en même temps que le lieu de vie d'êtres humains, d'animaux et de plantes. Pourtant, nous les détruisons : toutes les deux secondes, une surface boisée équivalente à la taille d'un terrain de football disparaît. Selon des études scientifiques, la déforestation est responsable d'env. 12% des émissions globales de CO₂. Outre les risques climatiques qui en résultent, la destruction des forêts primaires conduit notamment à un appauvrissement de la biodiversité. La déforestation est, pour une bonne moitié, illégale et s'accompagne souvent de violations des droits humains et de corruption.

La production de soja, de viande, d'huile de palme, de papier et de cellulose constitue le principal facteur de destruction d'immenses zones boisées. Greenpeace se concentre sur les régions forestières qui offrent le plus fort potentiel de réduction du CO₂ et qui jouent un rôle clé en matière de biodiversité. Ces dernières années, il s'agissait des forêts indonésiennes ainsi que celles du bassin du Congo et de l'Amazonie. Greenpeace se concentre également sur les forêts qui méritent d'être protégées dans l'hémisphère Nord, la Great Northern Forest ou les forêts boréales. Il y a dix ans, le concept de «zéro déforestation» paraissait encore irréaliste. Grâce aux campagnes de Greenpeace, de nombreuses entreprises, des investisseurs et des gouvernements ont réagi dans l'intervalle, et édicté des directives qui interdisent en principe l'abattage de forêts dignes de protection.

Greenpeace Suisse soutient la campagne internationale de protection des forêts, sensibilise l'opinion publique suisse à cette question et met à disposition des connaissances (au moyen d'études et d'analyses), afin de montrer quelles instances ou institutions contribuent à la déforestation, où et sous quelle forme.



Photo aérienne d'une forêt boréale au Jämtland, en Suède © Greenpeace/Edward Beskow

Objectifs en 2018

Amazonie : l'industrie du bois et du soja et la production de viande de bœuf sont les principaux facteurs de destruction de la forêt tropicale amazonienne. A cela viennent s'ajouter des projets de construction de grands barrages aux effets dévastateurs, marqués par la corruption. Greenpeace s'engage pour la protection de l'Amazonie et de ses populations indigènes aussi bien en démasquant les chaînes de distribution et de production de biens que sur le plan politique.

Bassin du Congo : le bois abattu illégalement en provenance de la République démocratique du Congo (RDC) et d'autres pays d'Afrique centrale continue d'être commercialisé malgré les nouvelles réglementations sur son importation. La divulgation d'informations concernant les exportations vers l'UE et vers la Chine sont, en particulier, au centre de nos

préoccupations. Le «landgrabbing» – l'accaparement des terres – et la déforestation pratiquée par les entreprises au profit de plantations de palmiers à huile et d'hévéas sont un autre thème important. Greenpeace leur demande de respecter les droits des populations locales et de mettre en œuvre le principe de «zéro déforestation».

Indonésie : l'industrie de l'huile de palme, du papier et de la cellulose défriche d'immenses surfaces de forêt vierge et de paysages de tourbières – qui devraient être protégés – pour les remplacer par des plantations. Greenpeace continuera de responsabiliser les principaux grands groupes de ces branches et vérifiera constamment que ces derniers prennent bien les mesures qu'ils ont promises.

Forêts boréales: les grandes forêts nordiques constituent presque la moitié des zones de forêts primaires encore intactes dans le monde. Elles revêtent, par ailleurs, une importance décisive pour notre climat : en effet, elles stockent plus de carbone que toutes les forêts tropicales réunies. Pourtant, aujourd'hui, moins de 3% de ces zones forestières qui jouent

un rôle crucial pour le climat mondial et la biodiversité sont protégées. Il faut que cette situation change. Outre le respect des droits des populations indigènes, Greenpeace s'engage au niveau politique pour la protection des forêts boréales. Nous mettons les grands groupes en face de leurs responsabilités et sensibilisons la population.

Succès actuels

Forêts boréales: 300 millions de dollars canadiens (203 223 000 euros) représentent une énorme somme d'argent, qui devait faire taire les organisations environnementales. Or, un tribunal américain a fixé des limites claires au groupe forestier canadien Résolu qui a voulu museler ces dernières en les poursuivant en justice – un succès pour Greenpeace et d'autres organisations de défense de l'environnement, des forêts boréales et de la liberté d'opinion.

Bassin du Congo: une expédition d'activistes de Greenpeace et de chercheurs indépendants a documenté un phénomène naturel dans le bassin du Congo africain, qui attire l'attention, non seulement des milieux scientifiques, depuis le début de 2017. Il s'agit de la plus grande tourbière du monde, un formidable réservoir de carbone qui, selon les estimations, emmagasinerait 30 milliards de tonnes de CO₂. Cela correspond à la quantité de CO₂ rejetée dans le monde en l'espace de trois ans par la combustion du charbon, du pétrole et du gaz.

Indonésie: succès de la campagne contre l'huile de palme lancée par Greenpeace Asie orientale ! Sous la forte pression de ses clients et de la société civile, le grand groupe d'huile de palme malais FELDA Global Ventures (FGV) a accepté de reconstituer plus de 1000 hectares de la forêt de tourbe à l'ouest du Kalimantan, en Indonésie. C'est la première fois qu'une entreprise d'huile de palme est obligée, grâce à Greenpeace, de restaurer la forêt tropicale et la tourbière.

Papouasie occidentale: une vaste parcelle de 3545 hectares de forêt humide en Papouasie occidentale, qui appartient à l'Indonésie, a été officiellement placée sous l'autorité des pouvoirs publics, afin d'être protégée et administrée par les peuples autochtones du pays Knasaimos sur la péninsule de Doberai en Papouasie occidentale. L'objectif est de protéger la forêt de la déforestation qui la menace en raison de l'abattage illégal des arbres, de la culture du palmier à huile et des plantations de bois à papier.



Manifestation des mouchoirs en étoffe : en 2017, Greenpeace Suisse a protesté contre le défrichement des forêts boréales avec 800 mouchoirs cousus main. © Greenpeace/Nicolas Fojtu



Bannière RESIST Trump lors d'une action à Washington D.C. Lors de la cinquième journée de travail du président Trump, les activistes de Greenpeace déroulent depuis une grue près de la maison Maison-Blanche, une bannière « RESIST ». © Kate Davison / Greenpeace